

AITZINSOLASA Zenuena helarazi duzu...

Jexux Artze zendu zaigu. Eta bere baitan zeukan ixiltasuna, umiltasuna eta gizontasuna. Bakoitzak badauka haren inguruan iragan oroitzapena. Ez ditut nere aldetik ehoiz ahantziko Mikel Laboaren kontzertuak, nun Jexux eta bere anaia JosAntonek txalaparta jotzen baitzuten. Kasik ilunpean, irudi zuten biak elgarrekilako eginak, hain zuten ixiltasunetik, apurka apurka emozioa sorrarazten eta sarrarazten, lau makila ttipirekin, beren gorputzak dantzaraziz txakunaren eta herrenaren erritmoetan.

Erran gabe doa, Jexux beti euskal kulturaren hazlea izan dela, *Ez dok amairu*-tik hasirik gaurko kantari eta musikari bideetan poesia eta txalaparta bateratzerainoan.

Behar beharrezkoak ditugu, Jexux bezalako lekukoak, egunero beren ezagutza helarazten dutenak, nola haurrei, hala artista gazteei. Bozten naiz ikusteaz Iparraldean, txalapatant trebatzeko ikastaldiak antolatzen direla, ohitzaren eta ikerketa artistikoaren artean oreka ediren nahiz, eta muskarako ate berriak idekitzeko asmoz.

Ez adiorik Jexux.
Atxikimenduz.

ÉDITO Jexux Artze, témoin de la transmission...

Jexux Artze nous a récemment quittés. Au-delà d'être un grand musicien, gentillesse et humilité caractérisaient sa personnalité. Chacun garde en mémoire son propre souvenir mais pour ma part, me viennent à l'esprit plusieurs concerts du chanteur Mikel Laboa, où les deux frères Artze (Jexux et JosAnton) jouaient de la txalaparta, au début du spectacle et entre les chansons. C'était chaque fois une émotion très forte, tant du silence jaillissant, crescendo, tout un écho d'onomatopées, les deux protagonistes dansant au rythme des sons de leur improvisation.

Nous devons suivre dans tous les domaines l'exemple de Jexux qui, tout au long de sa vie, a assuré sans faille la transmission d'un savoir-faire imprégné dans la culture basque et l'ouverture vers des nouvelles voies de recherche autour de la txalaparta. Nous nous réjouissons de cette dynamique qui commence à se concrétiser en Pays basque nord afin de mettre en place des stages de formation pour une meilleure connaissance de cet art de la percussion. Ainsi, en prenant appui sur son histoire et en la respectant, des sonorités nouvelles seront imaginées à partir d'expériences partagées.

Merci encore Jexux.

Pantxoia ETCHEGOIN
Zuzendaria / Directeur

PROJET ÉDUCATIF EN BASQUE À BAYONNE : une réussite à renouveler ! EUSKARA JALGI HADI HIRIRA !

Dans le but de promouvoir la langue et la culture basques en milieu urbain, un projet éducatif a été lancé par l'Institut culturel basque dans deux écoles du quartier Polo-Beyris de Bayonne. Les cinq témoignages suivants donnent un aperçu du bien-fondé de cette initiative qui s'est terminée le samedi 15 juin par un spectacle fort intéressant.

Euskararen erabilpena hirian bultzatu nahiz, Euskal kultur erakundeak proiektu biziki interesgarria kudeatu du Baionako Polo Beyris auzoan.

Bi eskoletako irakasleak (Jean Moulin eskola elebiduna eta Ikastola) eta M.V.C. elkartearen etxeko arduradunak bildurik, bost hilabetez, bi eskoletako 130 haurrek tokiko historia landu dute euskaraz ; handienek antzerkia moldatuz Frantxua Cousteau-ren laguntzarekin, beste guziki kantu-musika eta oiha-neko giro bereziak landuz C.M.R. - Centre Musicaux Ruraux - elkarteak Marie Christine Wibault eta Thierry Biscary-rekin. Oren bat eta erdiko euskarazko ikusgarria eskaini dute haurrek, guraso, laguntzaile, auzoko jende guziki xoratuz... Holako esperientzia on batek segida merezi du...

Pantxika MAITIA, Euskara zerbitzuko arduraduna

Pour la première fois à Bayonne une école publique bilingue (Jean Moulin) et une ikastola (Polo) se sont associés, à l'initiative de l'Institut culturel basque, pour réaliser un projet éducatif sur le quartier du Polo Beyris. Cette expérience soutenue par la municipalité a permis aux enfants mais aussi aux enseignants et aux parents de mieux se connaître tout en valorisant l'euskara comme langue d'échange et de dialogue. Le vif intérêt du travail de découverte du quartier et le succès du spectacle présenté par les enfants nous ont montré que les relations entre enfants bilingues du public et du privé doivent être développées. Ainsi, je pense que l'expérience mérite d'être poursuivie mais aussi élargie aux deux autres écoles bayonnaises enseignant en euskara, c'est-à-dire l'école Jules Ferry et l'ikastola Oihana. Je m'y emploierai avec Mme Favoreu-Dumas en charge de la scolarité au sein de la municipalité.

Aitor ARANDIA, Conseiller Municipal de Bayonne,
délégué des deux écoles du Polo.

Proiektu honek, alde batetik, partaide izan diren bi eskolak bateratzea ahalbidetu du, jakinez lehen hurbil izanikan ere ez zutela harremanik, bai erakle eta bai haurren artean. Bestalde, auzoko historia eta ondarearen ezagutza zela medio, euskara eskoletako eremutik kanpo erabiltzea lortu da. Oro har larunbateko agerraldia urte osoko lanaren fruitua izan da "euskaraz" ikasten duten ikasle guziki parte hartu baitute ametsa zirudien elkarlan interesgarri eta aberasgarri huntan.

Hiriondoko ikastolako andereñoak - Polo Beyris

Ce projet, très fédérateur a permis la rencontre de deux filières, bilingue et ikastola qui ont la même finalité : assurer une meilleure maîtrise de l'euskara par le biais de nouvelles situations d'apprentissage. Par le chant, la musique ou le théâtre, chaque enfant est devenu acteur et créateur tout en développant son imaginaire, sa sensibilité, ses goûts, ses choix, l'écoute de soi et des autres.

Cette expérience a révélé que le domaine artistique est très porteur car très ludique. Les élèves s'y impliquent naturellement et les réinvestissements sont spontanés aussi bien sur le plan corporel que linguistique.

L'équipe pédagogique du groupe scolaire Jean Moulin

"Larunbat goiz huntan, Baiona Poloko oihan ttipi baten aldean, landare berezi-berezi emankor bat sortu da buru-bihotzetan".

Auzoko Elgartetxeak, beste guzien partaidetzarekin (eskolak barne) beti haurren eta gurasoen zerbitzuko izan nahi du, ingurumen ahal bezain aberatsa ukan dezaten, beren nortasuna moldatzeko. Bestalde, ikusgarriaren bidez, euskara gure hizkuntza aberatsak erakutsi dauku ez dela bakarrik lehenagoko ixtorio bat, baina laguntzen ahal gaituela gure arteko lokarri bat azkartzen. Milesker Jakes eta Kattalin baita zuen lagun guzikeri.

Peio DURRUTY, M.V.C.ko zuzendaria



TXALAPARTA

REGARD

Le cœur battant de la culture basque

“La txalaparta est une table posée horizontalement sur deux paniers. Entre les paniers et la table on dispose des feuilles de maïs ou des herbes, afin qu’elle puisse vibrer. On frappe de haut en bas avec deux bâtons appelés makilas”.

Ainsi Josu Goiri décrit-il la txalaparta, cet instrument sonore au chant primitif qui, après être tombé dans l’oubli, connaît aujourd’hui un spectaculaire regain d’intérêt. Dans un ouvrage qui fait aujourd’hui figure de référence (1), ce chercheur biscayen remonte aux origines de l’instrument, supposées très anciennes : “Certains situent la txalaparta dans un contexte animiste, d’autres expliquent qu’il s’agit d’un phénomène de communication dans la montagne, d’autres chercheurs croient la trouver dans les textes de Strabon, avant notre ère. Grâce à des témoignages directs, nous pouvons remonter avec certitude jusqu’à 200 ans environ, et nous savons que cet instrument constitue une chaîne avec le passé, rattachée à la tradition orale et à un contexte rural.”

Les passeurs de mémoire

Il ne fait aucun doute aujourd’hui que la txalaparta était liée à l’élaboration du cidre dans certaines zones du Gipuzkoa (Lasarte, Astigarraga, Usurbil...) et dans quelques villages de Biscaye et de Navarre. L’instrument servait notamment à annoncer que le pressage des pommes était achevé et le cidre prêt. Une coutume ancienne vouée à l’oubli s’il n’y avait eu ces “passeurs de mémoire” qui ont sauvé l’instrument d’une disparition certaine : “Il y a eu des transmetteurs”, explique Jean-Claude Enrique, créateur de l’école de txalaparta de Ciboure (2), “des gens qui ont survécu à la longue nuit de la culture basque : les Zuaznabar et les Goikoetxea, des travailleurs de la terre qui jouaient parce que c’était une tradition agro-pastorale.” Et dans leur sillage, le formidable travail des frères Artze (JosAnton et Jexux, récemment disparu) et des

frères Beltran (Juan Mari et Bixente) qui recueillent dans les années 60 le savoir de leurs aînés, le font évoluer, chacun selon sa sensibilité, et lui donnent l’éclat que l’on connaît aujourd’hui.

Le galop du cheval

En redonnant vie et âme à la txalaparta, les frères Artze lui ont offert bien davantage : un prolongement esthétique et poétique. Pour JosAnton Artze, l’un des plus grands poètes basques contemporains, le rythme de l’instrument évoque celui du galop du cheval, “le cheval battant la terre de ses quatre pattes, deux txalapartaris frappant le bois de leurs quatre bâtons : terre, bois et bête... Les trois règnes de la nature réunis dans l’homme qui joue txalaparta”. L’homme imitant le pas du cheval : nombreux sont les chercheurs qui s’interrogent sur l’ancienneté de cette pratique et risquent le parallèle avec les représentations animales retrouvées sur les parois des grottes de Santimamiñe, Altamira ou encore Ekain. “L’une des acceptions - “zal-diparta” : le son du cheval - nous laisse penser qu’au départ, il s’agissait de l’imitation du cheval, précise Josu Goiri. “Même si nous n’avons pas retrouvé de vestiges de txalaparta, nous pouvons imaginer que, tout comme on représentait les animaux, et particulièrement le cheval, on tentait d’en imiter les sons”.

Deux joueurs, un dialogue

Généralement, la txalaparta est jouée par deux personnes assurant chacune un rythme différent. “L’un est appelé “txakun” (onomatopée qui rappelle le battement du cœur) : il s’agit d’un rythme répétitif et symétrique fait de deux coups”, explique Josu Goiri. “L’autre a pour nom “herrena” (boi-

teux) : il rompt cet équilibre en introduisant, dans l’espace laissé par le txakun, deux coups, un coup, ou aucun.” Et c’est un véritable dialogue qui s’installe entre les deux partenaires. Une constante qui, à l’image de l’instrument, n’a pas varié avec le temps. Selon Christophe Hiriart, musicien, partenaire de txalaparta de Paxkal Indo, “la base de la txalaparta c’est l’écoute de l’environnement, l’écoute de l’autre, et l’écoute de soi par rapport à l’autre et à l’environnement. A partir de là, on est toujours entre la tradition d’hier et la tradition d’aujourd’hui.” Car bien évidemment, la fonction de l’instrument a changé : autrefois liée aux actes et aux rites de la vie quotidienne, la txalaparta fait aujourd’hui l’objet d’une recherche esthétique, se produit sur scène, rencontre d’autres formes artistiques et se transmet dans des écoles comme celle d’Hernani, dirigée depuis dix-sept ans par un maître incontesté, Juan Mari Beltran.

Un savoir partagé

Ardent défenseur de la musique populaire, Juan Mari Beltran tient son savoir des derniers txalapartaris “traditionnels” du Gipuzkoa, les frères Zuaznabar (Lasarte) et Goikoetxea (Donostia). Depuis, il n’a de cesse de faire vivre cet héritage en poursuivant ses recherches sur l’instrument, et surtout en formant de nouvelles générations de txalapartaris. L’école d’Hernani accueille chaque année une trentaine d’élèves (la plupart entre 20 et 30 ans) et a fait des émules puisque, sous sa direction, d’autres écoles ont vu le jour à Pampelune, Urnieta, dans la zone de Goizueta-Leiza, ainsi qu’à Ciboure. Une école de txalaparta dans la cité de Maurice Ravel : quoi de plus naturel pour Jean-Claude Enrique, ce catalan épris de culture basque qui, après avoir entendu jouer les frères Artze, s’est pris de passion pour l’instrument et a décidé d’œuvrer pour sa reconnaissance. L’école entamera en octobre 2002 sa troisième année de fonctionnement, à raison d’un cours par semaine dispensé par Iñigo Monreal, partenaire de txalaparta de Juan Mari Beltran. Mais pour Jean-

Claude Enrique, la transmission de l’instrument doit aussi passer par les enfants : “Avec Juan Mari Beltran, nous avons un projet pour faire pénétrer la txalaparta dans les écoles du primaire et du secondaire. On voit, notamment à l’occasion de la Fête de la Txalaparta à Hernani (3), des enfants de 6/7/8 ans qui abordent l’instrument avec un naturel propre à leur âge et une véritable liberté. Il est donc très intéressant de développer ce contact en structurant l’apprentissage et en ayant une pédagogie de l’instrument”.

Une tâche à laquelle Paxkal Indo, musicien, txalapartari depuis 1987, se consacre lui aussi avec énergie. Le groupe BTT (4 - Baigorriko Txalaparta Taldea -, créé à son initiative en 1998, s’attache à transmettre l’esprit de la txalaparta en intervenant dans certaines écoles du Pays basque intérieur et en dispensant des cours hebdomadaires qui ont déjà permis la sensibilisation d’une vingtaine de couples de txalapartaris.

Instrument de vie

Grâce à ceux qui ont su perpétuer sa mémoire, transmettre son apprentissage et communiquer ce qui fait sa singularité, la txalaparta emprunte aujourd’hui de nouveaux chemins sonores. Plus qu’un instrument, selon Josu Goiri, “elle nous rappelle que la musique est la vie. C’est une manière de vivre, de jouir de la vie, et de vibrer. Elle nous montre, à nous, perdus dans la technique, ce que nous avons oublié : prendre une chose toute simple et faire du rythme avec. Le fondement de la musique.” Quant aux txalapartaris du XXIème siècle, qu’ils s’orientent vers plus de silences dans leur jeu ou qu’ils cherchent à remplir le plus d’espaces possibles, tous, à n’en pas douter, sont en quête de sens. D’un nouveau sens à donner à leur communion avec cet instrument unique.

(1) “La txalaparta”, Josu GOIRI - Collection Episode, Ed. du Non Verbal, 1996.

(2) Ecole de txalaparta de Ciboure : 06 13 82 14 86 Site internet :

www.multimania.com/f3c/txalaparta/

(3) “Txalaparta Festa” est organisée chaque année en mai par l’école de txalaparta d’Hernani.

(4) Baigorriko Txalaparta Taldea : 05 59 37 41 90

TXALAPARTA

Gai zaharraren errotik kantu berriak...

Artze anaiak - JosAnton olerkaria eta Jexux musikaria, iragan maiztaren leian Usurbil bere sorterrian hil dena - azken berrogei urte hauetako txalapartariarik sortzaileenak izan dira, dudarik gabe. Eta txalapartari gazteentzat, maisu ukaezinak. 1960 hamarkadan abantxu desagertu zen tresnari hats berri bat eman zioten, kultura mugimendurik berritzaileenetan leku nagusi bat eskainiz.

Hona JosAnton Artze olerkariak txalapartaz idatzitako duena :

Txalaparta, isiltasun baten oihartzuna da, adierazkor bihurtu den isiltasuna : ibarraren bakartasuna bapatean zaldi bakartiaren lauhazkak zilatua, isiltasuna eta sosegua adierazkor bihurtzen dira. Zaldiak bere lau zangoz lurra jotzen, bi txalapartari bere lau makilez zura jotzen : lurra, zura ta piztia... Izadiaren hiru erreinuak txalaparta jotzen duen gizakian bilduak.

Tresna emea da, bainan arra bere kantua : bertikaltasunak horizontalsuna jotzen ; higidurak gelditasuna igarotzen ; arra eta emea elkartzen ; euriak lur idorrari bizia ematen ; denborak lekua hartzen... : txalaparta. Ttukun, ttukun, ttukun kun, kun ttukun... tturrukuttun.

Bere erritmoa nagusiki zaldiaren lauhazkarena da, eta txalapartariak erritmo honen hastapeneko kadentzia bere bihotzaren taupadetatik ateratzen du.

Edozein zaldiren lauhazka baino, txalapartak "zaldia"-ren lauhazka ordezkatu nahi du - zaldi-ereduarena -, espazioaren jeinua ; aurrehistoriako tindatzailearen gaia den zaldia, Santimamiñen, Altamiran edo Ekainen ; dantzariaren gaia Zuberoan, Berrizen edo Iruñean : edo irrintzilariarena, irrintzia oihukatzen duenarena Txalapartak espazioan bizi den zaldi ibilkaria ordezkatzeko du... Edo behar ba denboran bizi den zuhaitz geldia, zuhaitz hila, airean etzana, jokalarien kolpeek zuzpertzat nahi dutena, adar berriak errantsiz ?

Enbor bat, lau makila, bi jokalaria. Bat, lau, bi. Bainan badago beti hirugarren bat, mutua, soinu guziak zuzentzen dituen a ; geldia, higidura osoa eragiten duena : "tturrukuttun", txalaparta ohituraren oinarria. Tturrukuttun, horrek ezartzen du bi jokalarien arteko lotura ; horren bitartez elkar mintzo dira ; horren inguruan ari dira ; hortik joan eta horretarat itzultzen dira, tturrukuttun. Txalaparta, bat-batekotasuna da. Gai zaharraren errotik kantu berriak sortzen dira, beti berriak eta beti berdingabeak, jokalariek ezin baitute berriz eman.

"Gauza guziek mintzatzen zekiten denboran" (esaerak dion bezala), gizakiak gauza guzien hizkuntza ulertzen zuenean, ez zegoen txalaparta jo beharrik (ezta ere tindatu, dantzatu edo irrintziak bota beharrik), gauza guziekin bat egiten bait zuen, ez bait zegoen hutsunerik giza eta izadiaren artean. Orduan txalapartariak batasun galdu hau berriz bilatzen du zuhaitza jotzen duenean zaldia ordezkatzeko, eta zaldia ordezkatzeko nolazpaiz zaldia bihurtzen da... Gaur egun gauzek mintzatzen ez dakite... Edo beharba gauzek erraten dutena gizakiak ez du ulertzen ?



Jexux Artze

Jexux ARTZE "L'écho du silence"

Le 1^{er} mai dernier, dans son village natal d'Usurbil, disparaissait Jexux Artze, musicien, figure maîtresse du renouveau de la txalaparta. Dès les années 60, Jexux et son frère JosAnton ouvraient de nouveaux champs de recherche sonore et donnaient un rayonnement esthétique et poétique à cet instrument. L'humilité et la grande dignité dont parle Mikel Laboa à propos de Jexux Artze résonneront longtemps au rythme des makilas frappant les planches de bois. Entre "txakun" et "herrena", son humanité fera écho au silence.

BEHAKOIA

Hauxe diote

Juan Mari BELTRAN
Musikaria, herri musika irakaslea



Zure garaian txalaparta ez zen hain ezaguna : nola hasi zinen txalaparta jotzen ?

Bi bikote hasi ginen lanean, elkarrekin jotzen genuela : Artze anaiak, nire anaia Bixente eta lauok. Astean behin juntatzen ginen Usurbilen. Gero, bikote bakoitzak bere bidea jarraitu zuen : Artze anaiek *Ez Dok Amairu* taldean eta guk Donostiako *Argia* dantza taldean. Zorionez, ezagutu genituen Zuaznabartarrak, eta Goikoetxeatarrak, lehengo txalapartariak, eta haien eskutik bidea egiten hasi ginen. Herri musikan aurkitu ditudan maisu handi horiekin ikasi dut nire musika egiteko dakidan gehiena. Eta esango nuke gainera hor ikasi dudala ere gauza inportante bat, hau da, herri musika ez dela jende askok pentsatzen duena, geldi dagoen gauza bat, aldatzen ez den gauza bat... Herri musika bizia da, sormenaz betebetea. Herri musika bada Euskal Herrian, eta Euskal Herrian barne horrenbeste ezberdintasun bada, herri musikan interpretazio hutsa ez baita ematen. Interpretazioarekin beti sormena dihoa batera.

Nola sortu zen Hernaniko txalaparta eskola ?

Musika kontserbatorioa zen eta udalak proposatu zuen herri musika barne izatea. Duela 17 urte hartu ninduten horretaz arduratzeko. Momentu honetan 30 bat ikasle daukagu : ezin da gehiago hartu eskolak bere mugak jartzen dituelako. Horregatik Hernaniko txa-

laparta eskolak adar asko dauzka : Ziburun, Iruñean, Urnietan, Goizueta eta Leiza inguru horretan, Bizkaian. Ikasle gehienak gazteak dira (20/30 urtekoak). Eta zorionez haurrak ere baditugu, 7 urtetik aurrera.

Txalaparta ezagutzen ez duen pertsona bati zer erranen zenioke ?

Musika erritmikoa egiten duen soinu tresna bat dela. Gertatzen da batzutan soinu tresna batzuek gorde dutela bere hotsetik aparte musika egiteko modu bat, eta hau da txalaparta : musika egiteko modu berezi bat. Alde horretatik, esango nuke hori dela txalapartak gaur egun musika munduan ekartzen duen gauza garrantzitsua : bere musika ulertzeko eta egiteko era. Alde antropologikoa zer edo zer esan nahian, ezin bada esan ere nondik datorren, nik pentsatzen dut garbi samarra ikusten dela halako garapen bat lan errimotatik musikara bidea egin duen tresna eta musika bat dela. Orain argitaratu duen lan batean azaltzen ditut txalaparta inguruko aldaera asko Euskal Herrian : guzti horietan garbi agertzen da nola bi, hiru edo lau joleen artean nolako joko erritmikoak egiten zituzten, beraiek esaten zuten bezala nolako "musika" egiten zuten.

Ce qu'ils en pensent

Christophe HIRIART

Musicien



Comment vous êtes-vous intéressé à la txalaparta ?

Je suis venu à la txalaparta par la pédagogie. J'anime des ateliers d'éveil artistique au travers des musiques du monde à la Cité de la musique à Paris. Et il y a 4 ans, un responsable de la Cité m'a demandé de travailler sur

la pratique collective au Pays basque. J'ai choisi de travailler sur la voix et sur la txalaparta, notamment parce que c'est un instrument qui situe très bien la culture basque. C'est un instrument auquel on arrive naturellement quand on s'intéresse à la culture basque. Et lorsque j'ai commencé à jouer avec Paxkal Indo, cela s'est fait spontanément. Evidemment il y a une technique, mais c'est un instrument de musique qui vient d'une pratique de travail, et la technique se développe dans une approche précise d'une gestuelle et d'une écoute.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans cet instrument ?

J'ai souvent l'occasion de jouer et de chanter dans les grottes d'Otsozelaia et j'établis une comparaison entre les deux situations : quand on joue dans les grottes, quelque chose nous échappe parce que notre voix, ou le son que l'on produit avec n'importe quel instrument, ne nous appartient plus, comme si notre acte

appartenait au lieu. Quand nous jouons de la txalaparta, notre jeu personnel nous échappe aussi. Il est voué à l'écoute des autres, à l'écoute de soi. C'est un instrument qui permet à la fois d'être dedans et dehors. Et autant dans les grottes qu'en jouant de la txalaparta, on peut se laisser aller à dire que le lieu nous a rendu quelque chose de beau ou que la txalaparta a été belle, comme si ce n'était pas nous qui avons joué. C'est un phénomène étonnant qui me touche vraiment.

Quelle résonance a la txalaparta auprès des enfants ?

D'abord, il y a le rapport à la percussion, au geste de base, et à la matière. Ils sont véritablement en relation avec la matière, ils sont les luthiers et les musiciens. Dans un deuxième temps, je replace cet instrument dans un contexte culturel : cela me permet d'aborder l'aspect "culture vivante" du Pays basque, et de situer les enfants dans leur culture à eux. J'ai également travaillé avec des enfants autistes et on trouve dans cette relation les sensations que nous-mêmes pouvons éprouver, mais exacerbées : le rapport à l'autre, très difficile ; le rapport à l'écoute et aux gestes. Et finalement, on se retrouve face à nous-mêmes. Dans tous les cas, que ce soit par le biais de la txalaparta ou de la voix, que ce soit avec les enfants ou avec les adultes, il s'agit là d'un éveil à l'autre et au monde. C'est tout le sens de mon travail artistique aujourd'hui.

- 4 -> 29** - Buruilaren 29a arte / *jusqu'au 29 septembre* - Baiona / Bayonne (Le Carré Bonnat) : Erakusketa / Exposition : "Abstracciones". Pintura navarra actual. / Abstrakzioak. Nafarroako egungo pintura. Xehetasunak / Renseignements : 05 59 59 08 52.
- 7** - Barkoxe / *Barcus* - 21.00 : Ikusgarri berria / *Première du spectacle pluridisciplinaire "Lau Bürü"* de Patrick Queheille.
- 14 -> 20** - Gasteiz / *Vitoria* : Jazzaldia / *Festival de Jazz*.
- 16 -> 21** - Baiona / *Bayonne* : Jazz aux Remparts (XIII. festibala/13ème édition). Xehetasunak / Renseignements : 05 59 59 07 27.
- 17 -> 21** - Itsasu / *Ixassou* : *Festival Errobiko* festibala. Xehetasunak / Renseignements : 06 83 53 55 41.
- 20** - Donazaharre / *Saint-Jean-le-Vieux (La Magdeleine)* : Kantuak, ipuinak / *Chants, contes* : Sur les chemins...
- 24 -> 29** - Donostia / *Saint-Sébastien* : 37. Jazzaldia / *37ème Festival de Jazz*.
- 25** - Donibane-Lohizune (*Théâtre de la Nature*) - 20.00etan : Musika / *Musique* : I Muvrini eta Bidaia.
- 28** - Altzürükü / *Aussurucq* : *Pastorale "Urruti Jauregiko Peirot"* pastorala.
- 29** - Olorue / *Oloron* : Musika / *Musique* : txalapartariak, trikitilariak (Pirinioetako Nazioarteko Festibala kari / *Dans le cadre du Festival International des Pyrénées*). Xehetasunak / Renseignements : 05 59 38 98 98. fip@danseaveclemonde.com
- 30 - 31** - Donostia / *Saint-Sébastien (Kursaal)* : Musika / *Musique* : Radiohead. Xehetasunak / Renseignements : 00 34 943 00 30.00 - kursaal@kursaal.org

ABUZTUA - AOÛT

- 1** - Donostia / *Saint-Sébastien (Kursaal)* : Musika / *Musique* : Radiohead. Xehetasunak / Renseignements : 00 34 943 00 30 00 - kursaal@kursaal.org
- 8 -> 31** - Donostia / *Saint-Sébastien* : Musika / *Musique* : 63. hamabostaldia / *63ème quinzaine musicale*.
- 10** - Altzürükü / *Aussurucq* : *Pastorale "Urruti Jauregiko Peirot"* pastorala.
- 18** - Baigorri : Arrola dantza taldearen 60 urteak : Kabalkada, omenaldia, jauziak, bazkaria, dantza-ikusgarria pilota plazan.
- 25** - Irun : Musika / *Musique* : Dan Ar Braz (Bretainia / *Bretagne*) eta Bidaia.

IRAILA - SEPTEMBRE

- 16 -> 29** - Ezpeleta / *Espelette (Herriko Etxea / Mairie)* : Exposition "Trikitixa ezagutuz" erakusketa. Antolatzailea : Soinu ttiki elkarte.
- 21** - Irissari / *Irissarry (Salle Airoski gela)* - 21.00 : Kantu eta musika ikusgarri berri bat / *Création chant-musique : Hegalka* (5 kantari eta 4 musikari / *5 chanteurs et 4 musiciens*). Antolatzaileak / *Organisateurs* : *Associations Elgarri* elkarte eta Haize Berri kultur etxea, Irissarriko Besta Komitea / *Comité des fêtes d'Irissarry*.

Erakusketa / Exposition :

- **Uztailaren 27tik agorriaren 10era / du 27 juillet au 10 août** - Olorue / *Oloron (centre culturel Pierre Jeliote* kultura zentroa) : *Exposition* Kantuketan erakusketa. Xehetasunak / *Renseignements* : Euskal kultur erakundea (05 59 93 25 25).
- **Agorriaren 16tik urriaren 16ra / du 16 août au 16 octobre** - Bilbo / Bilbao (Euskal Museoa) : Kantuketan erakusketa. Xehetasunak / *Renseignements* : Euskal kultur erakundea (05 59 93 25 25)
- **Agorri / Août** - Ezpeleta / *Espelette (Château - Mairie / Herriko Etxean)*. Gaia / *Thème* : "Regards sur le monde". Antolatzailea / *Organisateur* : Association Begi-argi.
- **Ekainaren 22tik uztairilaren 7a arte** - Bardoze / *Bardos* : "Montagnes Pyrénées". Antolatzailea / *Organisateur* : Bardozoko gaztetxea.

QUESTION A...

Jean-Jacques LAZARE MINTZO

Directeur du Centre d'études et de conservation des ressources végétales

Le 8 juin dernier, l'Institut culturel basque organisait une journée pour découvrir les falaises de Bidart, en compagnie, entre autres, de M. Lazare qui nous donne ici son point de vue.



Le site des falaises de Bidart présente un intérêt paysager et naturaliste bien souvent méconnu. Son paysage original alternant hautes falaises friables et vallons verdoyants est la résultante d'un contexte géologique particulier allié à une végétation naturelle typique et remarquable.

En effet, ce haut lieu géologique, mondialement connu des spécialistes, est le seul endroit, avec la baie de Loya (Hendaye), où l'on observe en France le passage intégral du Crétacé au Tertiaire en milieu marin, événement daté d'environ 65 millions d'années. Ainsi, s'observe le contact entre les bancs calcaires gris du Maestrichtien (Crétacé supérieur) et le calcaire rose et blanc du Danien (base du Tertiaire). La richesse en iridium du mince lit d'argile soulignant ce contact a été attribuée à un phénomène cosmique comme le télescopage du globe terrestre par une météorite géante ou le passage du système solaire dans un nuage de poussières interstellaires, ce qui aurait contribué à provoquer la crise biologique marquant le passage du Crétacé au Tertiaire (la célèbre « crise K-T »). Ce serait l'une des hypothèses permettant d'expliquer la disparition, à la fin de l'ère secondaire,

des Dinosaures notamment. La flore et la végétation typiques des falaises basques attirent nombre de sociétés botaniques de France et d'Europe se rendant en excursion sur le site. Le patrimoine botanique y compte de nombreuses espèces endémiques, dont certaines très rares. Le Vallon d'Erretegia concentre à lui seul les populations d'une dizaine d'espèces légalement protégées au niveau national ou régional. L'aspect le plus spectaculaire réside dans l'étendue sur plusieurs hectares de la lande littorale endémique des falaises basques de Bidart à Hendaye, dominée par la bruyère vagabonde et caractérisée par la présence de la marguerite à feuilles charnues. Cette lande est modelée par les vents dominants et rigidifiée par le laci inextricable de la salsepareille la recouvrant et lui permettant ainsi de résister aux agressions climatiques. L'ensemble des habitats naturels, c'est à dire des communautés végétales, du site se révèlent d'intérêt communautaire au titre de la Directive « Habitats ». La dégradation par surfréquentation de la riche végétation des placages sableux relictuels occupant le bas du vallon appelle la nécessité de la mise en place de mesures urgentes de gestion conservatoire durable de ce patrimoine. Dans l'intérêt général, il serait légitime de pouvoir sensibiliser et éduquer les nombreux usagers de ce site, car l'on ne respecte que ce que l'on connaît.

INFOS PRATIQUES

IKASTALDIK / STAGES INTENSIFS DE LANGUE BASQUE

Urepelen / Urepel
Maila guziak / tous niveaux :
- Uztailaren 1etik 12ra / *Du 1er au 12 juillet*,
- Uztailaren 15etik 26era / *Du 15 au 26 juillet*,
- Uztailaren 29tik agorriaren 9ra / *Du 29 juillet au 9 août*,
- Agorriaren 12tik 23ra / *Du 12 au 23 août*.

XUBERERA IKASTALDIA / STAGE D'APPRENTISSAGE DU DIALECTE SOULETIN

Ligin / Licq Atherey
- Agorriaren 5etik 10era / *Du 5 au 10 août*.
Xehetasunak eta izen emateak / Renseignements et inscriptions :
AEK - Paul Bert plaza, 1 bis - 64100 Bayonne - Tél : 05 59 25 76 09
aek@wanadoo.fr

STAGE ET CONCERTS DE MUSIQUES IMPROVISÉES

L'improvisation est une porte ouverte sur l'infini, surtout pas vers un produit fini, elle suscite questionnement et réflexion sur l'histoire et la pratique de l'art. A quoi joue-t-on ? A qui joue-t-on ? Pourquoi joue-t-on ? Pour qui joue-t-on ?

Le stage est ouvert aux personnes ayant déjà une bonne pratique du chant ou d'un instrument quel qu'il soit et dans quelque style de musique que ce soit. Outre le travail spécifique à chaque atelier, des passerelles entre les ateliers permettront d'enrichir les échanges et d'élargir l'espace musical. L'ensemble du travail aboutira à une création collective présentée par les stagiaires et les intervenants sous la forme d'un concert public.
Date du stage : le 31 octobre, 1er et 2 novembre 2002.

Intervenants : Pierre "Kröpol" Gauthé, Vladimir Mendelssohn, Isabelle Pignol.

Izen ematea / Inscription : 32 euro.

Ecole BRITTEN

3, rue de Varsovie - 24000 PERIGUEUX
Tel : 05 53 09 49 46 - Fax : 05 53 09 49 31 - Ecole-britten@wanadoo.fr

"IPUINOLA" EUSKAL KONDALARIEN LAN TXOKOAREN BERRI...

Jazko azaroan hasirik ekainaren 4a arte, hilabete behin, Koldo Amestoy lagunaren inguruan, hiruzpalau kondalari berri lanean arizan dira.

Ikasturte bukaera honetan taldeak erabaki du, heldu den urritik aitzina, bigarren urterako IPUINOLA tailerreko lanak segitzea, eta bide batez, kondalari izan nahi duen jende berriari ongietorria egitea.

Beraz, datorren bilkura-topaketa idekia, urriaren 17an, ostegun iluntzeko 6ak eterditan egingen da, Uztaritzeko Lota jauregian, Euskal kultur erakundearen biltzarre gelan.

Xehetasun guzien ukaiteko / Renseignements :

Koldo AMESTOY

Etxegoinborda - 64640 Donamartiri
koldo.amestoy@wanadoo.fr - Tel : 05 59 29 40 50



Akitaniako elkarte guzietan zuzendu interneteko sargia berrikitan sarean ezarria izan da eta agorriaren ofizialki abiatuko da Hourtinen. Elkarte bakoitzak bere orrialdea sortu eta kudeatzen ahalko du. Halaber, abisuen eta gertakarien berri ematea posible izanen da.
Webgunean sartzeko : <http://www.associations-aquitaines.org/cpa.asp>

Un portail destiné à toutes les associations d'Aquitaine vient d'être mis en ligne et sera officiellement lancé à Hourtin au mois d'août. Chaque association pourra créer sa page et l'administrer en ajoutant des petites annonces et son agenda.

L'accès au site est : <http://www.associations-aquitaines.org/cpa.asp>

"Leihotik" N° 25

2002ko EKAINA / JUIN 2002

Euskal kultur erakundearen berripapera

Bulletin d'information bimestriel de l'Institut culturel basque
I.S.S.N. : 1276 - 4779

Directeur de la publication : Pantxoia Etchegoin

Rédaction et/ou traduction : Kattalin Totorika, Fred Berrouet, Maddalen Errotabehere.

Photos : Jean-Claude Enrique, Pantxoia Etchegoin, Jakes Larre

Coordination : Daniel Landart

Maquette et impression : Imp. André Larré - Bayonne

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA / INSTITUT CULTUREL BASQUE

Lota jauregia / *Château Lota* - 64480 UZTARITZE/USTARITZ

Tél. 05 59 93 25 25 - Fax 05 59 93 06 84

E-mail : eke@wanadoo.fr - <http://www.eke.org>

Euskal kultura sustengatzen duen herriarteko sindikata eta euskal kultur elkarteak partaidea. Estadao, Pirinio Atlantiarretako departamenduko Kontseilu orokorra, Akitania eskualdeko Kontseilua sustengatzailea. Avec le partenariat du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et celui des associations culturelles basques. Subventionné par l'État, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine.